n° 30 / juin 07

statistiques en bref

Observatoire de la culture et des communications du Québec

VENTES DE LIVRES EN 2006 : RETOUR À LA NORMALE

Par BENOIT ALLAIRE, chargé de projet, OCCQ

Faits saillants

- Après une croissance exceptionnelle de 9,9 % en 2005, les ventes de livres neufs ont crû de 4,8 % en 2006 et ont atteint 766,3 M$, résultat semblable au taux de croissance annuel moyen pour la période 2002-2006, qui est de 4,3 %.
- Ce ralentissement de la croissance est attribuable aux faibles ventes directes des éditeurs (hausse de 1,2 % des ventes) et principalement de leurs ventes de manuels scolaires qui ont reculé de 1,9 % après deux années successives de forte croissance (augmentations de 16,9 % en 2004 et de 24,7 % en 2005).
- Les ventes de livres par les grandes surfaces ont poursuivi leur croissance avec un bond de 13,9 % en 2006. Le taux de croissance des ventes de livres par les grandes surfaces (5,9 %) dépasse maintenant celui de l'ensemble du marché (4,3 %) et celui des librairies (3,4 %).
- Les ventes de livres par les librairies (469,2 M$) ont connu une croissance légèrement supérieure à celle de l'année 2005, soit 5,0 %. Ce sont surtout les ventes de livres par les librairies à succursales qui ont contribué à cette hausse, affichant 12,5 % d'augmentation, tandis que les ventes des librairies indépendantes ont décru de 0,2 %. La part de marché des librairies indépendantes a perdu 2,9 points de pourcentage.

Au total, les ventes de livres des éditeurs, distributeurs, librairies, grandes surfaces et autres points de vente du Québec ont augmenté de 35,4 M$ en 2006 par rapport à 2005, soit une hausse de 4,8 %. Rappelons que la croissance des ventes en 2005 avait été de 9,9 %. Des ventes finales totales de 766,3 M$, la part du lion revient comme d'habitude aux librairies avec 61,2 % (tableau 1), proportion à peu près identique à celle de 2005 (61,1 %). Après quelques années de légère croissance, la part des librairies se retrouve donc à peu près au même niveau qu'en 2001, première année de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs*.

Québec

2007-03767/

Tableau 1
Ventes finales de livres selon les points de vente, Québec, 2002-2006

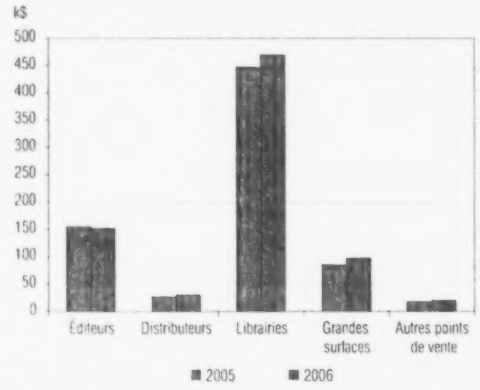
	2002		2003		2004		2005		2006	
	k$	%	k$	%	k$	%	k$	%	k$	%
Éditeurs	111 661,8	17,3	110 818,7	16,8	127 728,0	19,2	154 884,6	21,2	151 418,2	19,8
Distributeurs	32 034,1	4,9	36 955,4	5,6	25 029,7	3,8	26 901,2	3,7	29 803,4	3,9
Librairies	409 792,0	63,3	418 445,4	63,4	431 371,2	64,9	446 801,5	61,1	469 167,0	61,2
Grandes surfaces	76 662,7	11,8	73 999,5	11,2	61 046,2	9,2	84 707,1	11,6	96 485,4	12,6
Autres points de vente	17 019,0	2,6	20 063,3	3,0	19 864,1	3,0	17 659,4	2,4	19 453,1	2,5
Ventes totales	**647 169,6**	**100,0**	**660 282,4**	**100,0**	**665 039,1**	**100,0**	**730 953,8**	**100,0**	**766 327,2**	**100,0**

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec

Les distributeurs et les grandes surfaces ont connu une croissance de leurs ventes supérieure à l'ensemble avec des variations respectives de 10,8 % (ventes finales seulement) et de 13,9 % par rapport à 2005. Les librairies ont accru leurs ventes de 5,0 % et les autres points de vente de 10,2 %, tandis que les éditeurs ont connu une diminution de leurs ventes finales de 2,2 %. La répartition des parts de marché entre les différents types de points de vente est demeurée remarquablement stable en 2006 par rapport à 2005. On observe les écarts les plus importants chez les éditeurs, avec un recul de 1,4 point de pourcentage, et dans les grandes surfaces, avec une hausse de 1,0 point.

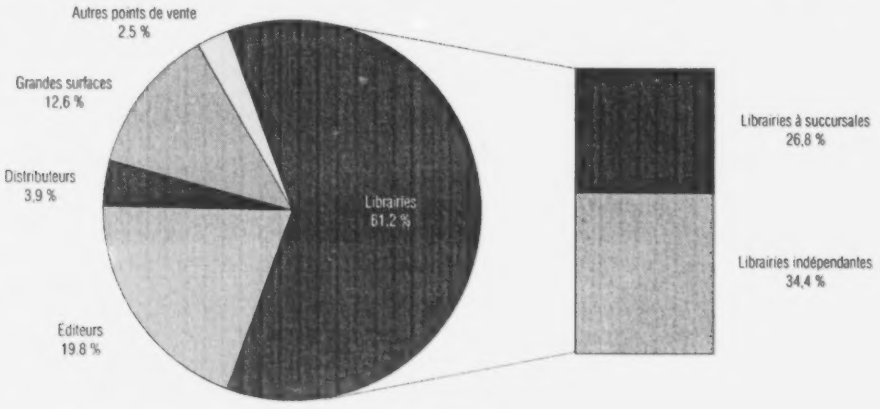
Figure 1

Ventes finales de livres neufs selon les points de vente, Québec, 2005 et 2006



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 2
Ventes finales de livres neufs selon les points de vente, Québec, 2005 et 2006



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Tableau 2
Répartition de la hausse des ventes finales de livres selon les points de vente, Québec, 2006

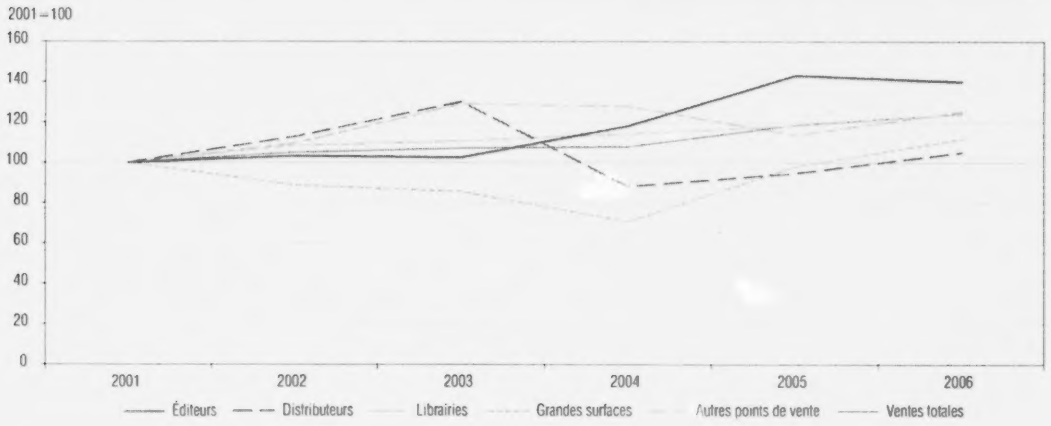
	k$	%
Éditeurs	−3 466,4	−9,8
Distributeurs	2 902,2	8,2
Librairies	22 365,6	63,2
Grandes surfaces	11 778,2	33,3
Autres points de vente	1 793,7	5,1
Hausse totale	**35 373,4**	**100,0**

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

La répartition de la contribution de chacune des catégories de points de vente à l'augmentation des ventes (tableau 2) révèle que ce sont les librairies qui sont les grandes responsables de cette hausse, soit 63,2 % de la hausse des ventes ou 22 M$. Viennent ensuite, dans l'ordre, les grandes surfaces (33,3 %), les distributeurs (8,2 %) et les autres points de vente (5,1 %). Les éditeurs ont une contribution négative de 9,8 % à la hausse des ventes.

La figure 3 donne un aperçu de l'évolution relative de l'écart des ventes finales de livres entre les catégories de points de vente. On peut caractériser grossièrement cette évolution par une première phase de déclin des ventes finales des distributeurs et des grandes surfaces, et une progression sensible des ventes finales des éditeurs de 2001 à 2004. Les deux années suivantes, on assiste à un renversement de situation notable où ce sont surtout les grandes surfaces et les distributeurs qui améliorent leurs ventes, tandis que les ventes finales des éditeurs reculent pour la première fois en 2006. Dans ce contexte, les ventes des librairies ont connu une augmentation plus lente mais constante de leurs ventes de livres.

Figure 3
Évolution de l'indice relatif des ventes finales de livres selon les points de vente, Québec, 2001-2006



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Les ventes des éditeurs

L'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs* menée par l'OCCQ ne couvre qu'une partie de toutes les ventes de livres neufs par les éditeurs, soit les ventes effectuées directement sur le marché de la revente et sur le marché de la vente finale. Les ventes des éditeurs réalisées par l'intermédiaire d'une maison de distribution sont donc exclues des compilations relatives aux ventes des éditeurs. Cette façon de faire permet d'éliminer les possibilités de doubles comptes. Par conséquent, dans le contexte de cet article, l'expression « ventes des éditeurs » désigne uniquement les ventes directes des éditeurs aux librairies et coopératives, aux grandes surfaces, aux collectivités et aux particuliers. Soulignons qu'il s'agit ici de ventes brutes, c'est-à-dire que la valeur des retours n'a pas été soustraite de la somme des ventes.

Nous avons choisi d'utiliser les ventes brutes pour l'analyse des ventes des éditeurs à cause du grand nombre de données confidentielles se rapportant à la valeur des retours. Comme notre analyse est centrée sur la variation des ventes de livres en 2006 par rapport à celles de 2005, l'incidence de cette décision est limitée, puisque les taux de retour ont très peu varié entre ces deux années. Ainsi, le taux de retour annuel moyen des éditeurs de littérature générale a augmenté de 1,0 point de pourcentage en 2006, soit de 14,5 % à 15,5 %, celui des éditeurs de manuels scolaires est resté inchangé, tandis que ce même taux a grimpé très légèrement de 0,2 point de pourcentage chez les éditeurs de livres didactiques.

En eux-mêmes, ces taux ont peu de signification, étant donné les différences importantes qu'on peut observer entre les taux de retour selon les marchés, la catégorie de livres ou le mois. Par exemple, en novembre 2005, le taux de retour des éditeurs de livres didactiques a atteint 173,9 %, tandis qu'il était seulement de 1,3 % en août de la même année. Toutefois, la stabilité des taux de retour annuels nous permet heureusement d'utiliser la somme annuelle des ventes brutes comme indicateur de l'évolution générale des ventes des éditeurs en 2006.

Les ventes directes des éditeurs (ventes aux particuliers, aux collectivités et au réseau de détail) ont augmenté de 1,2 % en 2006, et se sont établies à 242,6 M$, ce qui représente un ralentissement important de ces ventes comparativement à l'accélération spectaculaire de 16,9 % en 2005 (ventes de 240 M$). Pour l'ensemble de la période 2002-2006, le taux de croissance annuel moyen (TCAM) des ventes directes des éditeurs a été de 4,5 %[1].

1. Dans ce calcul, le TCAM des ventes brutes peut être légèrement supérieur à celui des ventes nettes, étant donné que le taux de retour moyen des éditeurs de manuels scolaires a diminué de façon significative entre 2002 et 2006.

Ce ralentissement est attribuable au recul de 1,9 % des ventes de manuels scolaires en 2006, c'est-à-dire les livres destinés à l'enseignement préscolaire, primaire ou secondaire. En effet, ces ventes sont passées de 80,3 M$ à 78,8 M$. Rappelons que ce segment de l'industrie avait connu une croissance de 24,7 % en 2005. De leur côté, les ventes de livres didactiques, soit les livres destinés à l'enseignement collégial ou universitaire, ont crû de 5,0 %, tandis que les ventes de livres de littérature générale ont augmenté de 1,8 %.

Tableau 3

Variation des ventes directes des éditeurs selon la catégorie de livres, Québec, 2003-2006

	2003	2004	2005	2006
		%		
Livres généraux	3,5	6,6	18,1	1,8
Manuels scolaires	–19,8	16,8	24,7	–1,9
Livres didactiques	–8,3	3,8	4,5	5,0
Ventes totales	**–7,4**	**8,9**	**16,9**	**1,2**

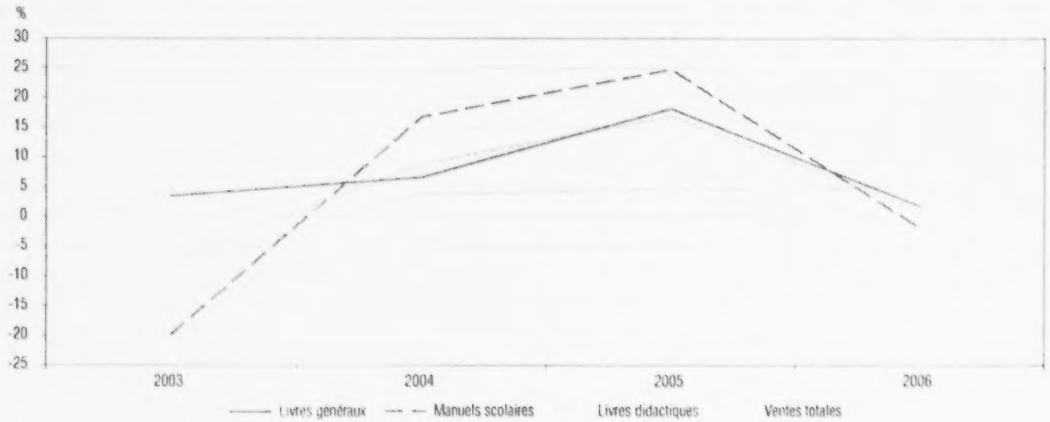
Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec

L'analyse de l'évolution de la variation des ventes directes des éditeurs par rapport à l'année précédente depuis 2003 révèle que les ventes de manuels scolaires ont connu des soubresauts importants, probablement liés aux aléas qu'a connus la réforme scolaire au Québec (tableau 3). En effet, ces ventes ont chuté de 19,8 % en 2003 par rapport à 2002, ont ensuite remonté de 16,8 % en 2004 et de 24,7 % en 2005 et, enfin, ont diminué de 1,9 % en 2006. De leur côté, les ventes de livres didactiques se distinguent par leur stabilité, tandis que les ventes de livres généraux, si elles connaissent des variations importantes, n'ont jamais subi de recul au cours de cette période.

Rappelons que les données sur les ventes directes des éditeurs incluent la valeur des retours. Comme le rapport des retours sur les ventes est très différent d'une catégorie de livres à l'autre, il ne faudrait pas établir de comparaison entre les volumes de vente respectifs ou interpréter ces volumes comme des parts de marché. Dans le contexte des données présentées ici, une catégorie de livres ne peut être comparée qu'à elle-même.

Figure 4

Variation des ventes directes des éditeurs selon la catégorie de livres, Québec, 2002-2006



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec

Les ventes des librairies

Les ventes des librairies ont grimpé de 22,4 M$ en 2006, soit une augmentation de 5,0 %, et ont atteint un total de 469,2 M$. Nous avons vu que cela représente 61,2 % des ventes totales de livres neufs par les entreprises du Québec, soit une avancée presque nulle par rapport à 2005 quant à la part des ventes totales, avec une hausse de 0,1 point de pourcentage.

À l'inverse de ce qui s'est passé en 2005, l'augmentation des ventes des librairies est surtout attribuable aux librairies à succursales en 2006. Cette année, les ventes de livres des librairies à succursales ont en effet atteint 205,7 M$, soit une hausse de 12,5 %, tandis que celles des librairies indépendantes ont reculé à 263,5 M$, c'est-à-dire une baisse de 0,2 %. Même si les librairies indépendantes dominent toujours le marché des librairies (56,2 %), leur part a rétréci de 2,9 points de pourcentage par rapport à l'année précédente.

Après une relative stabilité entre 2004 et 2005, les librairies agréées ont consolidé leur domination face aux librairies non agréées en 2006 en ajoutant 3,3 points de pourcentage à leur part de marché, qui atteint maintenant 76,3 %. Les ventes de livres par les librairies agréées ont été de 358,2 M$ en 2006, tandis que celles des librairies non agréées se sont élevées à 111,0 M$.

Les ventes des grandes surfaces

Rappelons que les ventes de livres neufs par les grandes surfaces ont crû de 13,9 % en 2006 et atteint 96,5 M$. Il s'agit d'une hausse de 11,8 M$ par rapport à 2005, ce qui représente 33,3 % de la croissance observée en 2006. Il s'agit de la deuxième augmentation annuelle consécutive depuis 2002. Même si la part de marché des grandes surfaces semble peu importante, soit 12,6 % en 2006, le TCAM des ventes de livres par les grandes surfaces depuis 2002 est de 5,9 %. Par comparaison, celui des librairies est de 3,4 %, tandis que, pour l'ensemble des ventes, le TCAM se situe à 4,3 %.

Tableau 4

Ventes de livres par les librairies selon le type de librairie, Québec, 2004-2006

	2004		2005		2006	
	k$	%	k$	%	k$	%
Selon l'agrément						
Librairies agréées	316 023 825	73,3	326 351 892	73,0	358 201 959	76,3
Librairies non agréées	115 347 333	26,7	120 449 558	27,0	110 965 062	23,7
Selon l'appartenance à une chaîne						
Librairies à succursales	181 330 133	42,0	182 879 493	40,9	205 698 332	43,8
Librairies indépendantes	250 041 025	58,0	263 921 957	59,1	263 468 689	56,2
Ventes totales	**431 371 157**	**100,0**	**446 801 450**	**100,0**	**469 167 020**	**100,0**

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Numéros déjà parus

01	Écrire ne fait pas vivre	Avril 2003
02	Qui sont les écrivains et les écrivaines du Québec?	Novembre 2003
03	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, entreprises et institutions en 2001-2002	Février 2004
04	Les professions de la culture et des communications au Québec	Février 2004
05	Les travailleurs du design au Québec	Février 2004
06	La fréquentation des institutions muséales du Québec en 2003	Mai 2004
07	Les organismes de représentation et de promotion du secteur de la culture et des communications	Septembre 2004
08	La fréquentation des spectacles en arts de la scène à l'automne 2003 et à l'hiver 2004	Janvier 2005
09	2004 : Une autre excellente année pour le cinéma québécois	Février 2005
10	Regard sur les imprimés, la télévision, le cinéma et le théâtre	Février 2005
11	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, entreprises et institutions en 2002-2003	Mars 2005
12	La fréquentation des institutions muséales du Québec en 2004	Mai 2005
13	La fréquentation des arts de la scène en 2004	Juin 2005
14	Les ventes de livres neufs au Québec, 2001-2004	Juin 2005
15	Augmentation des acquisitions d'œuvres d'art des musées, entreprises et institutions en 2003-2004	Décembre 2005
16	Profil des établissements spécialisés en production multimédia en 2003-2004 au Québec	Février 2006
17	Ventes d'enregistrements sonores au Québec de 2002 à 2004	Février 2006
18	De nouveaux sommets pour le cinéma québécois	Février 2006
19	La fréquentation des institutions muséales du Québec en 2005	Mai 2006
20	Les ventes des marchands d'œuvres d'art en 2001-2002	Juin 2006
21	Hausse importante des ventes de livres en 2005 et fléchissement des parts de marché du livre québécois en 2004	Juin 2006
22	La fréquentation des arts de la scène en 2005	Juillet 2006
23	Ventes d'enregistrements sonores au Québec en 2005	Septembre 2006
24	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, des entreprises et des institutions en 2004-2005	Novembre 2006
25	Portrait des distributeurs et diffuseurs exclusifs de livres au Québec	Décembre 2006
26	Les dépenses culturelles des municipalités	Février 2007
27	Essoufflement de l'assistance aux films québécois en 2006	Février 2007
28	Les dépenses culturelles des municipalités en 2005	Mai 2007
29	La fréquentation des institutions muséales du québec en 2006	Juin 2007

statistiquesenbref

La version PDF de ce document est consultable à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca/observatoire.

Ce bulletin est conçu par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Pour tout renseignement veuillez communiquer avec Benoit Allaire (418) 691-2414, poste 3170 ou benoit.allaire@stat.gouv.qc.ca

Observatoire de la culture et des communications
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 6e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2414
Télécopieur : (418) 643-4129
ISSN : 1708-9182 (version imprimée)
ISSN : 1715-6440 (en ligne)
© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2003

Institut de la statistique Québec